

La Gazette des Chalets

Journal de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

www.chalets-roquelaine.fr

L'Assoce, quelle sauce ?

« Tu viens de dire *assoce* ... qu'est ce que c'est ? comme le saussisson ?

- Cela n'a rien à voir ! C'est une abréviation du mot association et si tu n'en connais pas la signification, va chercher ton dictionnaire.

- Heu... Internet c'est plus rapide...

- Tourner les pages te donnera l'occasion d'un peu de sport.

...

- Alors... *Association : action d'associer, résultat de cette action.* C'est pas cool, ça n'explique rien... Avec Google...

- Stop ! Continue s'il te plaît.

- *L'association est probablement la plus générale de toutes les lois qui gouvernent l'univers, puisqu'elle se manifeste non seulement dans les rapports des hommes vivant en société, mais aussi dans ceux qui unissent les mondes en systèmes solaires et les molécules ou les cellules en corps bruts ou organisés...* Mais comment veux-tu que je comprenne ce Charles Gide ? En plus, c'est un cours d'économie politique !

- Le ferais-tu exprès ? Donne-moi ce dictionnaire. Voyons un peu... : *collaboration, coopération, participation, se réunir de façon durable*, c'est mieux.

- *Association microbienne ! C'est écrit !... qui vivent comme en symbiose dans une infection*, c'est vous ça ?

- Essaie de faire fonctionner ton neurone ! Dans un dictionnaire il faut chercher ce dont on a besoin, ce qui nous concerne. *Groupement de personnes qui s'unissent dans un but déterminé.* Nous approchons : *mise en commun permanente des activités de plusieurs personnes dans un but non lucratif*, dans un but lucratif ce sont des sociétés civiles ou commerciales.

- Lucratif?... Non, non pas le dico, je chercherai !

- Cela veut dire que nos actions n'ont pas comme but de gagner de l'argent.

- Hé ! Pourtant, regarde ! *Association de malfaiteurs !*

- Oui et *Football association* mais il est écrit ensuite... *commettre des crimes contre les personnes ou les propriétés constitue un crime contre la paix publique* et c'est le code pénal... qui n'est pas notre sujet. Je te donne le

plus important : *Associer : faire participer quelqu'un à une activité commune, un bien commun.*

- Ce sont des mots, en vrai, dis-moi ce que vous faites.

- Notre association veille depuis 27 ans à préserver le cadre de vie du quartier, afin que des immeubles trop hauts, trop laids ne défigurent notre environnement, que...

- En plein dans la COP 21 ! Vous étiez en avance, je n'étais même pas né !

- Justement, tu ne crois pas si bien dire, nous participons à l'évolution de la société et à ses nouveaux enjeux en soutenant une AMAP, la transition énergétique avec le défi énergie famille... Il y a bien d'autres sujets qui nous intéressent : l'urbanisme des autres quartiers et de la ville comme le grand projet de la gare Matabiau... Notre but essentiel : améliorer les conditions de vie des habitants, je traduis : vivre ensemble en harmonie les uns avec les autres.

- Ouais, ben, c'est pas gagné, y en a qui nous traitent...

- Ne m'interromps pas. Je continue comme tu me l'as demandé : nous demandons les équipements collectifs qui manquent...

- Ah !... le fameux gymnase dont on nous rabat les oreilles !

- Rebat pas rabat... passons. C'est aussi le jardin du Verrier.

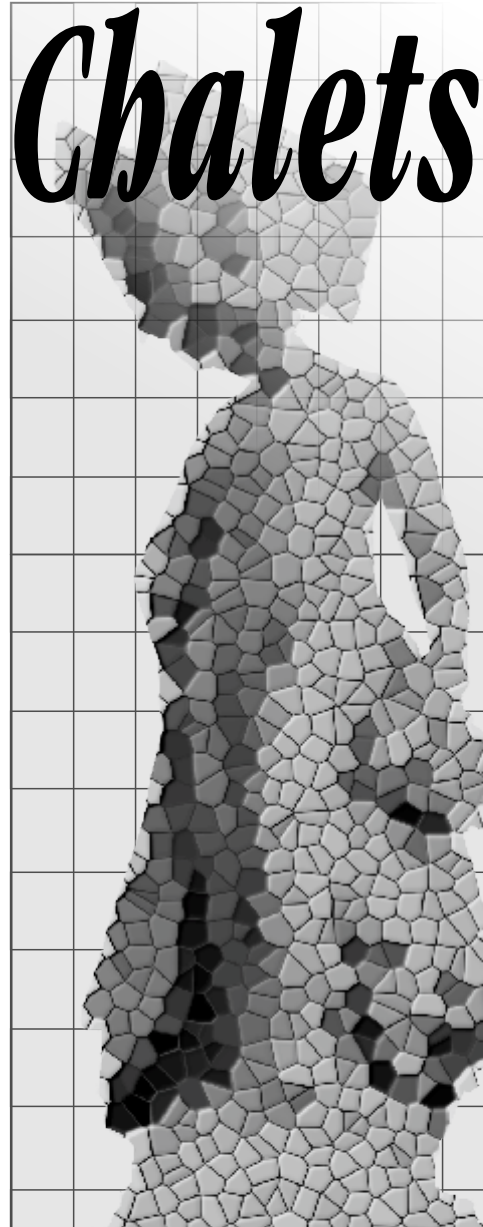
- Waouh, ça c'est trop ! Les anniv et les goûters là-bas, les petites pommes vertes qui font des projectiles, c'est génial dans les bagarres !

- Si vous les laissez grossir, mûrir, on pourrait en faire une grande compote à déguster avec d'autres, ce serait un jardin vraiment partagé... Et si je te parle de convivialité, de solidarité... ?... non ?... repas de rue peut-être ?...

- Non ? C'est vous aussi ? Les batailles de flotte à la fontaine, c'est grâce à vous ? troop cool ! Au fait, vous pourriez éviter de fermer l'eau ce jour-là quand même ! Votre association devrait bien servir au moins à ça !...

Alors, cette assoce à la sauce Chalets-Roquelaine, elle vous plaît ? Venez tous à l'AG du 7 avril pour donner votre avis.

Le bureau



Avez-vous vu l'exposition
Vitreaux du quartier ? (p. 4)

Sommaire n°85 - Printemps 2016

page 1	L'assoce, quelle sauce ?
page 2	Stationnement : des règles à préciser Abribus - Diversité pour diversité
page 3	Et vous, comment faites-vous pour traverser ? Les nouveaux locaux de la crèche la Courte-échelle
page 4	Limites du stationnement résident Non, vous n'aurez pas notre fleur
page 5	Vitreaux des Chalets : une collection..., un patrimoine
page 6	Activités à la Maison de quartier Le coin des lecteurs - Troc-plantes - Des Rosiers...
page 7	Pub
page 8	Brèves - Danielle Creutzer

Comité de rédaction pour ce numéro
A. CASTEX, C. DEFAYE, V. DAINESE,
A. ROY, B. VERDIER

Mise en page : A. Roy
Relecture : V. Dainese, C. Defaye, C. P.
Courriel : gazetteDchalets@numericable.fr

7, bd Matabiau - 31000 TOULOUSE - Tél 05 61 62 23 67
767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.
Directeur de la publication : A. ROY.

Jeudi 7 avril 20h30 à la Maison de quartier
Assemblée générale annuelle, venez tous !

Stationnement : des règles à préciser

À Monsieur l'Officier du ministère public...

Je reçois ce jour un avis de contravention [...] au motif "stationnement gênant de véhicule devant l'entrée carrossable d'un immeuble riverain".

Je dois vous préciser que j'étais stationné devant la porte de mon garage devant ma maison. Le n° d'immatriculation de ma voiture figure d'une façon bien visible sur la porte de ce garage[...] Je m'acquiesce normalement des frais de stationnement "résident" depuis l'origine de cette disposition[...]

Je vous serai reconnaissant de bien vouloir publier une règle unique[...]

Le « contrevenant » n'avait pas encore de réponse deux mois plus tard.

Mais en cherchant sur internet on trouve : Direction de l'information légale et administrative (Premier ministre)

L'utilisateur d'un garage ne peut pas stationner devant l'entrée de celui-ci. Cet espace lui est réservé pour permettre d'accéder à son garage, mais cela ne lui donne pas le droit d'y stationner.

Premier ministre, mazzette !... Autrement dit, la mention du no d'immatriculation sur la porte du garage ne sert à rien. Il y a eu, pendant longtemps, une tolérance de la police, il semble que cette époque soit révolue. Un(e) automobiliste averti en vaut deux...

Autre sujet d'interrogation, le marquage au sol pour dégager l'entrée et la sortie des véhicules dans un garage.

Des oreilles - ainsi que des pointillés qui n'en avaient pas vraiment besoin- viennent d'être repeints dans ma rue de part et d'autre de deux bateaux, les unes mesurent 1,30 mètre, d'autres, cinquante mètres plus loin 2,25m. Curieux de nature, je suis allé faire un tour dans la rue d'à côté, j'en ai trouvé de... 3 mètres ! Sur quels critères se base-t-on pour en fixer la longueur ? Réflexe logique des



automobilistes : plus les marques sont importantes, plus les voitures les chevauchent.

Commencé lundi 8 février, le chantier s'est terminé le 23, c'est beaucoup pour un peu de peinture pas vraiment utile.

Et, toujours mystérieux, le placement de plots en béton autour d'un carrefour pour faciliter la giration des camions-bennes :

à l'angle de la rue de Queven et Claire Pauilhac trois plots suffisaient à permettre la manoeuvre des éboueurs avant que les travaux ne redessinent le trottoir.

À l'angle des rues Perbosc et Balance pas moins de huit plots ont été disposés. Là encore, sur quels critères ? Sûrement pas un critère esthétique : ces plots sont affreux, d'autant plus qu'ils sont tagués du logo de la Métropole, encore moins inspiré que ceux que les gamins sèment, hélas, un peu partout. Et surtout ces plots font disparaître trop de places de stationnement qui s'ajoutent à celles neutralisées pour Vigipirate.



Diversité pour diversité...

A l'attention du bureau.

Dans le n° 84 de la "Gazette des Chalets" diffusée à la veille des élections régionales, vous évoquez les épouvantables événements du 13 novembre pour exposer le parti pris politique du bureau. L'appel à la "Mixité sociale", la "diversité" ou encore à la fréquentation des commerces du quartier Arnaud Bernard me paraissent trop connotés politiquement pour trouver leur place dans la Gazette. Ces prises de

position sont en effet contraires à l'objet de l'association et à la déontologie la plus élémentaire. Elles devraient être exclues de la Gazette pour, ainsi que vous le dites, rassembler les habitants du quartier du "coté lumineux de la vie".

Et .. diversité pour diversité je vous serai reconnaissant de la publication du présent message dans le prochain numéro de la Gazette.

G. AIBAN

Abribus

SUPPLIQUE, de Roger Rastouil

Ami, usager du bus
Te souvient-il d'un ABRIBUS
Dressé place Roquelaine
Permettant de prendre haleine ?
De verre et de fer monté
Fort avec humilité,
Il protégeait des vent, pluie, neige,
Et généreux offrait un siège.
Bien des personnes hors d'âge
S'invitaient au bavardage.
En goûtant une tartelette
On y lisait la Gazette.
L'été, dessous l'ombrage
Il défiait son âge.
Par barbarie parfois brisé
Il renaissait avec fierté.

Ami, j'ignore la raison
D'une si prompte démolition.
Des savants au front soucieux
Parlent de sécurité des lieux...

Finis, l'arrêt place Roquelaine !
C'est maintenant poste Roquelaine !
Un morceau, laid, de trottoir
Insipide, froid et noir.

Paré de tes vertus
ABRI, nous reviendras-tu ?

NDLR : Quelques malins, eux aussi usagers de l'abribus disparu, ont trouvé une parade en se réfugiant à la Poste, aux heures d'ouverture bien sûr :

On voit très bien le bus arriver, et, en plus, c'est chauffé !

Avant d'avoir lu cette supplique, la Mairie l'a entendue et promis un nouvel abribus pour fin février. Début mars, des fouilles sont entreprises contre le mur de la Poste, le 8, il était revenu.

Et vous, comment faites-vous pour traverser le carrefour?

La photo ci-dessous a été prise un mercredi matin à 11h, pendant les vacances scolaires, donc lors d'une période calme, d'autant plus que l'essentiel du marché était alors déplacé vers Arnaud-Bernard.

Pourtant on y distingue huit piétons -dont quatre ne sont pas sur le passage marqué au sol, trois vélos -dont deux sont sur le passage. Tous doivent essayer de traverser en moins de ... dix secondes*. En se croisant : les piétons croisant les piétons et les vélos, et réciproquement. Il manque les voitures d'enfants, les éclopés des sports d'hiver ou de la vie, les mal-voyants avec leur canne et leur chien.

Il manque aussi une partie des piétons-vélos en bon état qui transitent entre la rue des Chalets et la rue Merly et qui préfèrent ruser avec les feux pour passer entre les voitures plutôt que de faire le détour pour emprunter ce *passage piétons* officiel mais incertain. Il manque enfin les scooters qui viennent d'Arnaud-Bernard dans la voie de bus sans respecter tout à fait les feux, les véhicules qui tournent à gauche dans la rue Merly en venant de Jeanne d'Arc et qui *anticipent*, espérant passer

avant que ceux d'en face ne démarrent.

Pour ma part, je n'ai pas de religion, je traverse comme je peux, en fonction de l'heure, du temps, de mes rhumatismes et de mon horoscope, contribuant ainsi à faire de ce carrefour incontournable le carrefour le plus accidentogène du centre ville. *L'open data* de la métropole révèle pour la période de 2008 à 2012 :

- deux accidents de personnes au croisement de la rue des Chalets,
- trois sur le boulevard un peu plus à l'ouest.
- un sur le boulevard juste en face du n°2,
- huit au croisement de la rue de la Concorde,
- un bd de Strasbourg non loin du feu

Ça fait quinze en tout, qui dit mieux ?

Le premier numéro de la *Gazette* indiquait en mars 1995 :

La commission chargée de la circulation a dû débattre régulièrement avec les Services municipaux pour une meilleure traversée du boulevard, par les piétons, au carrefour Concorde-Merly... Le terre-plein central en zigzag a été supprimé...en juillet 94. Peu de gens

l'empruntaient tant il était long... Cette aberration a été la cause de nombreux accidents... cette solution [qui permet de traverser le boulevard perpendiculairement] est très satisfaisante...

C'est une preuve que la municipalité de l'époque écoutait -parfois- les habitants.

En 2007 des nouveaux plans d'aménagement du carrefour ont été établis par les services municipaux. Après concertation ils ont été approuvés par l'Association en 2008. Malgré nos nombreuses relances, nous attendons toujours la réalisation. Pourquoi ?

On ne parle plus ici des crottes de chien mais de vies humaines.

A. R.

* 10 secondes, c'est le temps pendant lequel le feu pour les piétons reste vert. Les voitures doivent alors attendre 10 secondes de plus pour démarrer.

<http://www.chalets-roquelaine.fr/nos-projets/circulation-et-stationnement/carrefour->



Les nouveaux locaux de la crèche La Courte Échelle

Plusieurs années déjà que l'ensemble des personnes qui vivent de près ou de loin avec la crèche *La Courte Echelle* attendent l'ouverture des nouveaux locaux ! "Qui vivent avec la crèche La Courte Echelle", l'expression est délibérément choisie. C'est en effet avec le personnel, impliqué quotidiennement pendant les heures de travail, mais aussi le soir et le week-end parfois, que les parents volontaires et les membres associatifs engagés ont, ensemble, porté le projet d'ouverture des nouveaux locaux.

Nouvelle adresse pour un nouveau départ au 45 bis boulevard Matabiau.

En 2009, la PMI conditionnait la réouverture de la crèche *La Courte Echelle* (anciennement « *Bulle envole toi* ») à un déménagement dans les deux ans dans des locaux plus grands que ceux du 59 rue du Printemps.

L'équipe et les parents qui ont remonté la crèche le savaient : encadrer des enfants dans des conditions aussi difficiles (pas d'extérieur, de petites pièces, aucun espace de stockage pour le matériel pédagogique...) tenait à la fois du pari et d'une véritable volonté de faire perdurer ces métiers de passionnés.

Le délai imposé à la crèche était court, la ville de Toulouse soutenait l'initiative via *Mille places en crèche*, piloté par le service Petite enfance, et le

Conseil départemental appuyait le projet.

Difficile d'imaginer que 5 ans s'écouleraient avant l'ouverture de ces nouveaux locaux...

Pendant ces années, ce sont des parents mobilisés, des responsables politiques engagés, des collaborateurs impliqués et une équipe qui voyait dans l'accomplissement de ce projet le moment où elle exercerait son métier dans des conditions optimales, qui ont pu faire aboutir le projet.

Ce sont des réunions, des soirées, des débats, des visites, des remises en question, des révisions de plans, des concessions, des prises de positions, des visites de chantier, des découragements, des joies... qui ont permis la finalisation des dossiers, la sélection des investissements, les choix esthétiques et fonctionnels. C'est un ensemble qui a permis la réalisation d'un lieu unique.

En plus de quasiment doubler la capacité

d'accueil des enfants en passant de 16 à 28 places, l'inscription de cette crèche dans le quartier des Chalets pérennise le lien qui s'est créé avec l'association des Chalets, les commerçants, le marché, et les autres structures associatives. Participer à la vie du quartier et surtout y associer les enfants dans une dynamique joyeuse et solidaire : tel est le projet que continuera de porter *La Courte Echelle* depuis son nouveau QG !

Association Crèche La Courte Echelle



Les limites du stationnement résident

En 2005, les Chalets, a été le premier quartier, hors centre ville, à *bénéficier* du stationnement résident. Dix ans après, tentons un premier bilan. L'objectif affiché sur le site web de la ville, c'est de *permettre aux habitants des quartiers concernés de trouver plus aisément des places de stationnement, à proximité de leur habitation, à un tarif préférentiel.*

Bâti à une époque où la voiture n'existait pas, le quartier manque de garages. Dans les années 1980, la situation était devenue très compliquée, avec un stationnement complètement anarchique, en particulier sur les trottoirs. L'association du quartier proposa un plan de circulation et de stationnement repris par la municipalité, ce qui améliora la situation. Le POS imposait dans notre quartier deux places de stationnement pour tout nouveau logement.

L'instauration du stationnement résident au centre ville chassa les voitures qui n'y avaient pas droit vers les quartiers voisins comme le nôtre et la situation redevint très difficile. En soirée, il était quasi impossible de trouver une place.

Ensuite le stationnement résident établi dans notre quartier fut, dans un premier temps, très bénéfique. Les véhicules n'y ayant pas droit quittèrent le quartier, on trouvait très facilement des places dans la journée, et facilement en soirée.

Un effet d'aubaine se produisit, les automobilistes abandonnant les places à 100€ par mois dans les parkings pour le stationnement résident à 135€ par an. Les parcs publics et privés se vidèrent. Le phénomène s'accrut et les difficultés de stationnement se recommencèrent.

A cela s'ajoutent les modifications du PLU (ex POS). Actuellement, pour les constructions situées à moins de 600 m d'une station de métro dans notre quartier, il n'y a plus aucune obligation de construire des places de parking. Toute nouvelle construction se traduit par de nouvelles voitures sur la voie publique. Le stationnement redevient anarchique, les véhicules stationnent hors des places matérialisées, là où ils peuvent. Les camions de ramassage des ordures ne peuvent plus tourner, la ville protège les virages en supprimant des emplacements.

Si le stationnement en journée reste facile, sauf à proximité du marché, la situation en soirée se complique, plus d'une demi-heure pour trouver une place après 19h30. De nouvelles difficultés sont à prévoir. Une modification récente du code de la route interdit le stationnement sur une bande de 5



mètres de part et d'autre de chaque passage piéton. Combien de places supprimées ? Quels seront les effets de l'interdiction du stationnement sur la place Saint-Sernin, mesure nécessaire ?

L'objectif recherché, proposer des places de stationnement à proximité, semble s'éloigner de plus en plus.

Que faut-il faire ?

Certains pensent que la voiture individuelle vit ses derniers moments et que l'on doit accélérer sa disparition. Pour eux, toute mesure restreignant son utilisation permet de favoriser le recours aux modes doux de déplacement, à pied ou en vélo, aux transports en commun, aux modes partagés, covoiturage ou propriété partagée.

A terme, ils ont sûrement raison, à condition de se donner les moyens de la transition et de basculer une bonne partie des fonds publics consacrés actuellement à la voiture et aux routes vers les autres modes de déplacement. Il faudrait ainsi développer les transports en commun, souvent limités aux centres ville, vers les banlieues où se situent les emplois. Ou bien arrêter le développement incessant des métropoles urbaines. Nous n'en prenons pas le chemin.

Alors il faut des solutions pour le court terme.

Le stationnement doit être abordé globalement : parcs publics et privés, garages individuels, stationnement sur la voie publique, parcs professionnels utilisés seulement en journée comme celui du Conseil Départemental ou celui du Crédit Agricole à Jeanne d'Arc. Il faudrait trouver les

moyens d'utiliser rationnellement l'ensemble de ces places, en utilisant les outils numériques actuels. Cela passera par une homogénéisation des tarifs, quel que soit le mode. Le prix du stationnement sur la voie publique devra être revu à la hausse.

On ne peut accepter que chaque nouvelle construction se traduise par de nouveaux véhicules stationnant sur la voie publique. Notre association demande que la prochaine modification du PLU prévoie une place de stationnement par logement construit à partir de deux. (voir chalets-roquelaine.fr/stationnement-plu/).

Toute mesure en matière de déplacements doit être analysée selon le critère d'utilisation de la voiture. Ainsi, l'augmentation très importante des tarifs de la navette aéroport s'est traduite, pour certains habitants, par son abandon au profit de la voiture individuelle.

Bertrand VERDIER

Nous attendons vos avis par mail ou sur le site.

Non, vous n'aurez pas notre fleur !

Début mars, de nouveaux actes de vandalisme ont eu lieu au jardin partagé du Verrier : tables de jardinages détruites à coups de masse, tuteurs arrachés, système d'arrosage endommagé... Ces actes délibérés viennent s'ajouter à la longue, trop longue, liste d'actes similaires : vols, après effraction des coffres, du matériel de jardinage, vols des fruits, légumes et fleurs cultivés, souvent avant maturité, (par exemple, en octobre, sur 100 kg de raisin devant être récoltés, pas un seul n'a pu l'être), poires et pommes abandonnées dans le jardin après avoir été utilisées comme projectiles, plantations envahies de crottes de chien ou de mégots... Certains transposent leurs modes de vie : égoïsme, irrespect... dans ce jardin que nous voulons partager au service de tous les habitants du quartier pour leur plaisir. Nous remercions tous les usagers pour leurs encouragements et leur contribution à faire de ce jardin un lieu convivial. Nous rappelons que cet espace qui appartient à tous, dans le respect des règles communes, est sous la protection de tous. Réagissez ! Non, vous n'aurez pas notre fleur ! Nous préparons les plumes et le goudron pour les cas de flagrants délits...

Bertrand Verdier

Vitraux des Chalets, une collection à compléter, un patrimoine à protéger

Le quartier explose...

à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème}, suivant les besoins d'expansion de la population passée de 1000 en 1860 à 9000 en 1920 (voir la *Gazette* n° 17). Les maisons construites alors sont fréquemment pourvues de portes et fenêtres équipées de vitraux.

Une douzaine de maîtres-verriers exerçaient à Toulouse, la moitié dans ce quartier. La restauration de la monarchie a favorisé la réparation des édifices religieux souvent très dégradés pendant la période révolutionnaire. Louis Victor Gesta, bien formé à Toulouse et Paris, quitte en 1852 son atelier du boulevard Louis-Napoléon (Strasbourg) pour le faubourg Arnaud Bernard où son beau-père possède un terrain. Dans son atelier travaillent des peintres



3

équipent constituent ainsi un aspect méconnu mais important et particulièrement séduisant du patrimoine local.

Une collection de vitraux

Comme autrefois pour les antéfixes, les lambrequins et les mascarons, on a essayé de constituer une collection de photos des verrières. Il a fallu se promener à la tombée de la nuit pour photographier, presque à la sauvette, les vitraux brièvement éclairés lorsque les habitants rentraient chez eux. Puis, petit à petit, on se prend au jeu et on découvre de plus en plus de verrières, souvent d'une très grande qualité.

Des habitants nous ont aidés, bien sûr: prendre des photos depuis l'intérieur donne de bien meilleures images qui complètent la perception qu'on peut en avoir de l'extérieur. Cette perception est particulièrement changeante en fonction de l'éclairage et du paysage que les verres colorés révèlent,



1

verriers et des dizaines d'ouvriers. Il vend des milliers de vitraux, la plupart pour des églises. Il devient un notable connu bien au-delà de Toulouse, crée une succursale à Paris et se fait construire le château des *Verrières*, nom de son entreprise. La situation se gâte en 1890, les églises saturent (ou manquent d'argent), la demande civile est encore insuffisante. Gesta meurt en 1894, laissant trois fils et une fille. Le château et le parc sont vendus. Henri, l'aîné, conserve l'atelier. Les deux cadets Louis et Gabriel s'installent 17 rue de la Balance. Les deux établissements se font concurrence et se battent à coup de publicités. Concurremment, aussi, des élèves du père s'installent dans le voisinage:

- Auguste Charlemagne en 1882 au 38 bd d'Arcole,

- Antonin Doumerc au 86 rue des Chalets

- Louis Saint-Blancat, bd Matabiau (1905). Après une faillite en 1901 Henri déménage rue Roquelaine en se spécialisant (*Aux Arts religieux*), Louis et Gabriel réintègrent l'atelier familial et les publicités agressives disparaissent des annuaires.

Mais elle est bien là sur le terrain, les centaines de maisons construites dans le quartier en portent témoignage. Les vitraux qui les



2

renouvelant sans cesse le plaisir de la contemplation. Les couleurs sont, avant les qualités du dessin ou de la peinture, le premier facteur pour créer l'ambiance du vitrail, un peu comme le parfum d'un bon vin vous met en condition pour en percevoir les saveurs quand vous en prenez une gorgée.

Nous avons besoin de vous

pour compléter la collection commencée et pour organiser, après la visite virtuelle sur internet, une visite réelle sur le terrain si vous en êtes d'accord.

Pour cela nous vous demandons :

1 - de nous signaler les vitraux que vous connaissez et que nous avons oubliés.

2 - de dire si vous êtes d'accord pour organiser une visite du quartier un soir de fin d'été.

Vous pouvez participer de plusieurs façons, non exclusives :

A - Vous avez un ou des vitraux chez vous, êtes-vous d'accord pour les éclairer pendant une soirée fixée à l'avance ? (indiquez le nom de la rue de façon à déterminer un itinéraire).

B - Seriez-vous intéressé(e) pour participer à la visite en discutant avec vos voisins des formes et des couleurs des vitraux et de l'ambiance induite dans les rues du quartier ?

C - Seriez-vous intéressé(e) pour partager, ensuite, une tarte à la Maison de quartier en goûtant une boisson régionale offertes par l'Association ?

Réponses à votre goût (aussi) :

- téléphone : 05 61 62 56 16
- courriel : gazettedchalets@numericable.fr
- courrier : 7 bd Matabiau.

Merci, à bientôt

Alain Roy

1 - Grande imposte semi-circulaire au-dessus d'une porte-fenêtre donnant sur le jardin (rue des Chalets vers 1880)

2 - Vitrail de salle de bains (rue de la Balance, 1908)

3 - Imposte au-dessus d'une porte d'entrée (bd Matabiau, vers 1900)

4 - Détail d'un vitrail composant une verrière (bd Matabiau, vers 1900)

5 - Exceptionnelle véranda (rue Claire Pauilhac, 1922)

Une page beaucoup plus documentée comportant 150 photos en couleurs sur chalets-roquelaine.fr



4



5

5

Activités proposées par l'Association Chalets-Roquelaine à la Maison de quartier

Lundi	10h-12h	Jardin partagé au jardin du Verrier	A. Lodereau	05 34 30 70 29
	18h30-20h30	Taïchi Chuan	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Mardi	18h30-20h30	Taïchi Chuan	A. Ullmann	06 80 70 13 79
	21h-24h	Théâtre	F. Aubry	05 62 73 13 27
Mercredi	13h30-16h	Les Tréteaux blancs théâtre enfants	A. d'Allest	07 70 40 28 68
	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc)	J. Pellereau	05 61 63 76 62
	16h-18h	Bibliothèque &	A. Castex	05 61 99 27 66
	16h-18h	Permanence	A. Bernabé	05 61 62 65 37
	18h30-20h30	Taïchi Chuan	A. Ullmann	06 80 70 13 79
Jeudi	20h30-23h	Réunions plénières (débat)	B. Verdier	05 61 63 80 15
		ou Causeries	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	B. Verdier	05 61 63 80 15
		ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, bridge, etc)	J. Pellereau	05 61 63 76 62
	19h-22h	Fanfare des Chalets (sauf 1er vendredi)	P. Guyot	06 83 87 32 73
Dimanche	20h-23h	Théâtre (06 30 56 80 96)	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69

Livraison AMAP Sambanane le jeudi à partir de 18h30 à la Maison de quartier

Le coin des lecteurs

Laissez vous guider par Guido

Guido, c'est le commissaire Brunetti. Né à Venise de l'imagination de Donna Leon, il sait que dans cette ville, la ligne droite est le plus sûr moyen de s'égarer ; vous marchez dans une direction, mais la ruelle débouche sur un canal et... pas de pont ni de passerelle; alors, à droite ou à gauche ? Vous croyez que... et en quelques minutes, vous ne savez plus où vous êtes. Vous me suivez ? Aucune importance, bien assis chez vous, le livre sur les genoux, c'est Guido que vous suivez.

Ses enquêtes (c'est un policier je vous le rappelle) sont à l'image de la ville, pleines de monuments splendides, de vie (bars, boutiques, maisons, soleil ou pluie...) de mort (sinon pas d'enquêtes) et d'actualité (mafia, immigrés, institutions...)

Toujours entêté, cherchant la vérité au mépris des tergiversations de sa hiérarchie, des complications typiquement italiennes et des risques qu'il encourt avec une sorte de détachement, j'aime le retrouver de livre en livre (une bonne vingtaine si je ne me trompe) entouré de personnages secondaires originaux et attachants. De quoi donner envie de (re)voir Venise, même si elle n'est pas vraiment "sérénissime". L'a-t-elle jamais été en réalité ?

200 Drôles d'expressions

que l'on utilise tous les jours sans vraiment les connaître.

Se lever dès potron minet (potron ?), au fur et à mesure (fur ?), etc...

Le linguiste et ex chroniqueur radio Alain Rey nous ouvre la boîte à malices, non pas pour jouer avec les mots, mais pour nous en révéler les richesses. Notre langue ta pour origines des vocabulaires variés - histoire, métiers, chasse, guerre...- souvent oubliés ou dont le sens a changé.

Ce petit dictionnaire est un régal qui se déguste... mot à mot !

Annie Castex

TROC'PLANTES

C'est le printemps ! Plantez, fleurissez vos balcons et jardins !

Retrouvez-nous le samedi 28 mai, de 14 à 17h, au jardin du Verrier (rue Godolin) pour échanger nos plants, semis, boutures, conseils divers...

Vous serez étonnés de tout ce qu'il est possible de faire! Formation et informations sur le compost.

Café et petits gâteaux offerts par l'association des Chalets en Transition.

Livraison des paniers de l'Arche (autre AMAP)

le mardi à partir de 17h, 7 rue de la Balance (05 61 63 72 12 pour commander)

Plantons des rosiers dans la rue des Roziers ... et ailleurs

Ce projet a pour but d'amener tout un quartier à reprendre possession des trottoirs et à développer la convivialité comme ça se fait déjà dans de nombreuses autres villes.

La Ville a récemment annoncé qu'elle souhaitait appuyer ce projet.

Rendez-vous sur : chalets-roquelaine.fr/nos-activités/les-chalets-en-transition/

Expositions - librairie - médiathèque

Canopé de Toulouse 
68 Bd de Strasbourg
www.cndp.fr/crdp-toulouse

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h
(17h le vendredi)

 **ARCHIPÉL**
Cours et stages d'arts plastiques
enfants, ado, adultes
Expositions, soirées..

23, rue Arnaud-Bernard - 05 34 41 14 99
www.archipel-toulouse.fr

le nex
- la nouvelle salle de concert de Toulouse -

www.lerextoulouse.com
T : 05.61.38.57.71

15 Avenue Honoré Serres - 31000 Toulouse
Compans Caffarelli

fiel mon resto!
Ouvert du lundi au samedi sauf lundi soir

Restaurant flu et spontané

T: 05 61 21 82 72
15 av. Honoré Serres - 31000 TOULOUSE
Métro Compans-Caffarelli
www.fielmonresto.com

 **INSTITUTO CERVANTES**
Centre culturel espagnol

Instituto Cervantes Cours - diplômes - activités culturelles - bibliothèque

31, rue des Chalets - 05 61 62 80 72
cursos.tou@cervantes.es http://toulouse.cervantes.es

 **ASSISTANCE- FORMATION INFORMATIQUE**
PME/Artisan/Libéral/ à domicile

9, rue Matabiau
05 61 62 33 21
toulousecontact@docteurordinateur.com

La Comédie de Toulouse
One-man-show - Comédie - Improvisation

L'Entrée des Artistes

After-work musicaux, brunch & bar-tapas

16, rue Saint Germer - 31000 Toulouse
05 61 76 06 90
www.lacomediedetoulouse.com
Guichet : vendredi & samedi de 15h à 19h.

GESTION 31
 2 bd d'Arcole
 05 34 44 90 48
 www.gestion31.com
 christinefreu_gestion31@orange.fr

ATV CONCORDE
 Installation antennes TNT satellites
 Dépannage / vente TV-VIDEO
 Canal Sat / Numéricable
 Alain Piedagnel
 57, rue de la Concorde
 05 61 62 85 14

ARTISAN PEINTRE
 ENDUIT ET PEINTURE NATURELS
 (CHAUX, TERRE, PATINE)
 PEINTURE TRADITIONNELLE
 REVÊTEMENTS DE SOL - TAPISSERIE
Devis gratuit
 DANIEL BOUSQUET 06 19 92 65 12

Manguié
 Ateliers cuisine et cocktail
 Épicerie fine
 Traiteur
 1 rue Job - 06 34 26 46 00
 lacusinedemanguie@gmail.com

mutami
 Le lien solidaire
 santé - prévoyance - retraite
 70 bd Matabiau

**COACHING
 INSERTION
 ORIENTATION**
 Delphine LORÉE
 55 rue Roquelaine - 06 85 51 04 32
 www.coaching-insertion-orientation.com

laCaveSpirituelle
 vins, champagnes, spiritueux, produits régionaux
 www.cave-spirituelle.com
 31, rue de la Concorde
 05 61 22 64 55

Jean Michel
BODORVSKI
 Professeur de piano et compositeur
 11, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 61

Atelier 2
**Tapiserie
 Décoration**
 30 rue Roquelaine
 05 62 73 35 35
 contact@atelier2fl.com

**Boulangerie
 JULIEN**
 25, rue de la Concorde
 Tél/fax 05 61 63 68 65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
 La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
 20 av Honoré Serres - 05 61 62 99 64
 www.artecadres.com

"Le Fanfaron" restau-traiteur
 05 61 63 71 68
 24 rue Saint-Honest - 05 61 63 71 68

AGENCE IMMOBILIÈRE
TEMPO
 IMMOBILIER
 VENTE
 LOCATION
 GESTION
 www.tempo-imm.com
 05 61 57 31 66 - 12 bis rue Falguière

05-51-62-34-56
**Concorde
 Optique**
 2, Bd d'Arcole - 31000 Toulouse

HÛITRES, CHARCUTERIE, FROMAGES ET VINS
LA BADIAME
 ÉPICERIE FINE & DÉGUSTATION
 PRODUITS ARTISANAUX
 EXPOSITIONS PERMANENTES
 31, rue de la Concorde tél/fax 05 61 13 68 50

**VITA
 naturel**
 Cosmétique bio
 Diététique naturelle
 Compl. alimentaires
 Coaching : méthodes
 Pilates & PhysioWaves
 40, rue de la Concorde
 06 59 04 46 75
 www.vita-naturel.com
 lfj. 14h30 à 21h
 sam. 10h-12h30
 & 14h30-19h

**Carrefour
 express**
 tous les jours de 8 à 21h
 dimanche de 9 à 13h et de 17 à 20h.
 49, rue de la Concorde
 tél 05 61 63 03 83 - fax 05 61 63 03 84

34 rue de la Concorde
**Jeux de
 Fleurs**
 INTERFLORA
 05 61 99 67 62
 www.jeuxdefleurs.fr
 du mardi au samedi
 10h-13h/15h30-19h30
 dimanche 9h-13h

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

PIZZERIA
Chez Mel'na
 22 rue de la Concorde - 05 61 99 38 36
 du mardi au samedi - 12 à 14h & 19 à 22h

www.restaurant-lapentedouce.fr
LA PENTE DOUCE
 midi : mardi au samedi
 soir : jeudi au samedi
 6 rue de la Concorde
 05 61 46 16 91

TABAC - PRESSE - LOTO
 31, rue de la Concorde
Christian DESCOUENS
 lundi au vendredi de 7h30 à 19h
 samedi de 8h. à 19h
 05 61 62 51 92

Cabinet du Printemps
 TRANSACTIONS IMMOBILIERES
 EVALUATIONS - GESTION
 Françoise BERGUA
 Expert Immobilier
 18 rue du Printemps - 05 61 62 70 07
 35 rue de la Concorde - 05 61 800 860

Concorde Immobilier
 Transactions Estimations Marie-Claude Garvi
 46 rue de la Concorde
 06 89 99 03 93
 contact@concorde-immobilier.net
 www.concorde-immobilier.com

Cartouche
 Jusqu'à **60%**
 d'économiel
 29, rue de la Concorde
 31000 Toulouse
 Tél. 05 61 62 87 56
 contact@cartouche-royal.fr

**BIO
 CIE**
 ÉPICIERS BIO
 DE BONNE COMPAGNIE
 DEPUIS 1971
 28 Bd d'Arcole - 31000 Toulouse
 05 61 62 74 79 - www.bioctie.fr

ORPI CABINET DALAS
 Administration de bien
 Syndic- Location - gestion - vente
 Agence immobilière - 9, rue Falguière
 05 61 63 49 49 - dalas@cabinet-dalas.com

RÉNOV'ÉLEC
 13 rue des Chalets
 07 81 05 14 53
 philippebaroque.pb@gmail.com

LEADER BOX
 L'HÔTEL DU STOCKAGE
 Vous manquez de place ?
 Louez un box individuel de 1 à 20 m²
 13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

**Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art**
 Jean-Marc STAMBACK
 67 rue de la Concorde - 05 61 62 22 11

Les Chalets en transition

organisent à la Maison de quartier:

- 7 avril : atelier Fait Maison "Faire ses Bacs à réserve d'eau" de 18h30 à 20h
- 14 avril : café Bricol' de 18h30 à 20h
- 21 avril : soirée Défi : 2 semaines sans voiture ! à 20h
- 12 mai : café Bricol' de 18h30 à 20h
- 19 mai : soirée "Plantons des rosiers ! rue des Roziers et ailleurs" à 20h
- 28 mai : Troc Jardin au Jardin du Verrier de 14h à 17h
- 2 juin : café Bricol' de 18h30 à 20h
- 9 juin : atelier Fait Maison de 18h30 à 20h

L'école de théâtre les Tréteaux Blancs

Des jeunes comédiens s'initient, depuis 2013, aux différents métiers du spectacle : jeu de scène, chant, danse, maquillage et régie.

L'objectif est d'offrir un spectacle de qualité aux enfants des Instituts médicaux éducatifs.

Les Tréteaux Blancs offrent une parenthèse de magie et de rêve qui permet à l'enfant hospitalisé ou en situation de handicap tout en découvrant le monde du théâtre.

Être comédien aux Tréteaux Blancs c'est vivre la vie d'une troupe de théâtre, c'est apprendre à donner et à recevoir, c'est être acteur sur scène comme dans la vie !

Vous avez entre 9 et 14 ans, venez nous rejoindre les mercredis après-midi de 13h30 à 16h à la Maison de quartier.

Aude d'Allest au 07 70 40 28 68

Expo Photos

L'ACAC organise une exposition photos 6 rue de la Concorde, chez le photographe, au mois d'avril. Elle montrera le changement d'activité commerciale rue de la Concorde dans les années 1980 et la rue de la Concorde des années 1910.

Bio et compagnie

L'épicerie biologique L'Aliment Naturel fait peau neuve ! Après des années de Bio et loyaux services, Michèle et Raymond passent

le relais. Jean-Baptiste et Adrien sont fiers de reprendre une des institutions du quartier et d'en faire perdurer les valeurs. Parmi les bonnes résolutions de ce printemps : mise en avant de produits locaux, distribution en vrac et ouverture entre midi et 2.

Plus ça change plus c'est la même chose.

Le restaurant **LE FANFARON** change d'équipe. Ralph Holstein est le nouveau gérant soutenu par Julien, Mavi et Chloé.

Il gardera le paiement au poids, un accueil chaleureux, une cheminée en hiver, un patio en été, plats à emporter (emballage étanche micro-ondable écologique) et carte bleue.

À bientôt.

Ateliers d'Eauvive 06 30 13 30 72.

- Le 2 avril. Samedi premiers regards. Conte musical, théâtre. Entrée libre.

- Les 2 avril, et 21 mai. Ateliers familles. Matinées d'art plastique pour petits et grands.

- Du 18 au 22 avril. Stage enfant. Éveil corporel et sonore. À la découverte du théâtre d'ombre.

- Samedi 28 mai : La balade poétique. Une promenade onirique et pleine de surprises ; à la découverte de spectacles et d'images poétiques dans les rues du quartier des Chalets. Un rendez-vous fabuleux qui enchantera petits et grands.

Soutien scolaire

Le Centre Social et Culturel Raymond IV, cherche des bénévoles pour accompagnement à la scolarité, le mardi et/ou le jeudi de 16h30 à 18h30. Il aide des élèves, collégiens et lycéens, des écoles du Nord et Bayard, du collège des Chalets et des lycées Ozanne et Saint Sernin.

Jean Marc Eustache 06 31 38 31 93
jean-marc.eustache@croix-rouge.fr.

Fanfare des Chalets

Nous augmentons le rythme des répétitions : tous les vendredis (sauf le premier du mois) de 19h à 22h à la Maison de quartier.

Les premières sorties publiques de la fanfare sont prévues le samedi 28 mai pour la *Balade Poétique* dans les rues du quartier, et le

Danielle Creutzer

A 80 ans elle était une active distributrice de *La Gazette* rue des Roziers, rue Borios, rue de Châteaudun et rue d'Orléans. Je craignais qu'elle se fatigue, mais non, elle était prête à en distribuer encore plus.

Née en Algérie, elle y avait travaillé dans les impôts et n'était venue en France qu'une dizaine d'années après la fin de la Guerre. Elle résidait depuis 17 ans rue des Roziers. Très aimable, serviable, aimant parler, elle supportait mal la solitude, sa famille n'étant pas à Toulouse. Elle rejoignait ses amis des impôts tous les jours à midi, participait souvent aux réunions des rapatriés et se dévouait à l'association Saint-Vincent de Paul. Elle venait le jeudi aux conférences de la Maison de quartier et avait apporté, pour le *Musée d'un jour*, le soulier en or gagné par son ami Just Fontaine pour ses innombrables buts.

Nous assurons la famille de nos profonds regrets.

Colette Defaye

24 juin pour le repas du quartier.

Nous serons heureux d'accueillir de nouveaux musiciens. Patrice Guyot (06 83 87 32 73-patrice_guyot@yahoo.fr)

Concert Cantabile

Ce chœur de 15 femmes, dirigé par Nathalie Accault, propose un répertoire de musique classique qui va de la Renaissance à aujourd'hui.

Samedi 21 mai à 20h30, à l'église Saint-Hilaire. Entrée libre, participation aux frais souhaitée.

REPAS DE QUARTIER vendredi 24 juin, réservez votre soirée, et plus si vous participez à la mise en place !



Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien ouvrant droit aux activités développées par l'association - cf page 6).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____ Courriel : _____
Adresse : _____